

« Le loup et l'agneau... », disait Ben Laden

ENTRETIEN AVEC NAHIDA NAKAD

Journaliste à TF1, spécialiste du monde arabe

CAHIERS DE MÉDIOLOGIE : Les télévisions montrent des enterrements de martyrs palestiniens entourés de foules en larmes et, à New York après le 11 septembre, pas de cadavre visible. Comment expliquer ce contraste ?

NAHIDA NAKAD : Le choix des Américains est apparu comme bizarre. Si le gouvernement américain avait permis la diffusion d'images des victimes, le monde entier aurait réagi avec encore plus de sympathie pour les États-Unis. Pourquoi ne voulaient-ils pas montrer leurs morts ? Était-ce par intérêt stratégique ? Peut-être estimaient-ils que montrer des cadavres est humiliant. Mais dans ce cas-là, pourquoi les morts du monde entier pourraient-ils être vus par des Américains tandis que des morts américains ne pourraient être vus par personne ?

Diffusion
d'extraits
d'une bande
vidéo de Ben
Laden sur la
chaîne LCI.
© Gamma / Daher.

C'est vous qui avez traduit en direct la première cassette reçue de Ben Laden...

La première cassette vidéo est arrivée juste le 7 octobre 2001. Elle est tombée au moment du journal qui avait été prolongé à cause du début des bombardements américains en Afghanistan. J'étais censée faire un sujet sur ces frappes. Pendant que j'étais au montage, j'ai vu apparaître sur Al Jazeera le porte-parole d'Al Qaïda, d'abord, et ensuite le visage de Ben Laden. Sur un autre écran, je voyais aussi que CNN était en train de passer le même document en direct. C'était la cassette dont vous vous souvenez certainement et qui commençait par un plan d'une caverne. On voyait des rochers, c'était très bien mis en scène : d'abord le porte-parole, puis Ben Laden, dans un décor dépouillé, avec des armes. Nous ne savions pas trop que faire. Fallait-il enregistrer la bande et en faire un montage ? Finalement les choses se sont faites dans la panique. Comme j'avais Al Jazeera d'un côté et CNN de l'autre, je voyais bien que CNN traduisait en direct. Il n'y avait donc aucune censure. De notre côté, à TF1, le temps de prendre notre décision, nous étions pratiquement parvenus à la fin de la cassette de Ben Laden. Nous avons donc passé le document à l'antenne pendant que je traduisais. Dans le même temps, je continuais à recevoir CNN. Tout cela s'est donc fait dans la hâte. Mais, après coup, TF1 a décidé qu'elle ne passerait pas en direct des messages de ce type s'il nous arrivait d'en recevoir et que la voix de Ben Laden serait doublée.

Y a-t-il un code dans les rédactions, une liste des choses à faire dans ces cas-là ?

Non, cela n'avait pas été prévu. Cela a été une décision éditoriale, pas l'application d'une règle déontologique qui s'apprendrait à l'école de journalisme. La rédaction en chef a décidé de ce qu'elle ferait, mais sans qu'il y ait des règles aussi nettes que, par exemple, à CNN. Là-bas, il circule des notes enjoignant de rappeler à chaque apparition de Ben Laden que cet homme est responsable de la mort d'innocents, etc. Cela dit, il subsiste des obligations légales : on ne peut pas passer en direct un appel au meurtre. C'est la loi française qui l'interdit. Nous ne laissons donc pas Ben Laden parler en direct et « dans sa voix » sans doubler ce qu'il dit.

Il existe toutes sortes de règles qui sont plus ou moins respectées, par exemple pour les interviews de prisonniers. En théorie, on n'a pas le droit de leur demander autre chose que leur nom, s'ils ont un message à donner et s'ils sont bien traités puisqu'ils ne sont pas libres de leur parole. Or j'ai vu des choses

abominables. Je songe à un cas de prisonniers palestiniens considérés par l'autorité palestinienne comme des espions d'Israël. Un journaliste a demandé à l'un d'eux s'il était innocent et comme il répondait oui, le journaliste a répliqué qu'il y avait pourtant des preuves. Et il s'adressait à un condamné à mort... Ces images sont passées sur le circuit international et n'importe quelle télévision a pu les diffuser. À TF1, nous avons refusé de le faire. Prenons un autre exemple : les images des enfants de Ben Laden. Nous n'avons pas voulu les passer. Après tout, ces enfants mineurs n'y sont pour rien.

Avez-vous rencontré des problèmes de traduction ?

Oui, De l'arabe au français. Il est difficile de faire des approximations.

Ben Laden parle un arabe classique, châtié et compréhensible puisque tout musulman pieux se doit de parler l'arabe pour comprendre le Coran. Cela dit, il faut posséder certains codes culturels pour bien saisir sa façon de s'exprimer.

Ben Laden dit, par exemple, que son terrorisme est « bénin » par rapport à celui des États-Unis... Est-ce bien cela qu'il faut comprendre ?

Le mot qui a été traduit par bénin vient de la même racine que celui qui veut dire bienveillant, et le sens général de ce que dit Ben Laden est que lui et ses fidèles ont été « presque gentils » par rapport à ce qu'ils auraient pu faire. Et qu'ils ont témoigné de davantage de pitié que les Américains à l'égard de leurs adversaires. Le vrai sens est donc : « notre » terrorisme n'est rien par rapport à « leur » terrorisme à eux. Le sens serait plus proche de l'anglais *merciful*, miséricordieux.

Dans la fameuse cassette des « aveux », trouvée en principe sur place et par hasard, Ben Laden raconte des rêves prémonitoires et récite des poèmes. On n'imagine pas un chef des Brigades Rouges déclamer du Leopardi dans un communiqué. Ben Laden, lui, semble aimer la poésie ?

C'est plus que cela. Il semblerait que Ben Laden et ses proches collaborateurs se croient à l'époque de la *hijra*, période où Mahomet est chassé de La Mecque par ses habitants et contraint d'errer dans le désert. Ben Laden, qui a été chassé par les Saoudiens, utilise des symboles qui rappellent l'époque du prophète. Il la revit à travers son expérience personnelle. Pendant l'exil

de Mahomet, la lecture de poèmes faisait partie d'un certain style de vie. En répétant tout cela, Ben Laden se donne presque la stature d'un prophète. Bien sûr, il ne le dirait jamais parce que ce serait un énorme blasphème, Mais, par cette imitation de la vie de Mahomet, il suggère qu'il reçoit des messages de Dieu. Ce même symbolisme se retrouve dans la première cassette que nous avons évoquée, celle du 7 Octobre, où lui et ses compagnons apparaissent sur fond de grotte. Sauf la kalachnikov, bien sûr, cette grotte et ces compagnons assis rappellent Mahomet et ses proches qui étaient aussi des combattants exilés et des vrais croyants.

En quelque sorte, Ben Laden dit aux Saoudiens et à l'*Oumma* : je vais vaincre comme Mahomet a vaincu. Il ne faut pas oublier qu'à la base de l'intégrisme musulman il y a l'humiliation et le rêve de revenir à la grandeur des Arabes de cette époque.

Il y a comme une naïveté chez Ben Laden. Il se considère comme le chef du nouveau *djihad*. La dimension symbolique est importante : ce ne sont certainement pas des gens pragmatiques qui vont suivre Ben Laden. Il faut une bonne dose de romantisme et Ben Laden a un côté romantique. C'est un bédouin. Autre aspect important : le fait qu'il vit très modestement, qu'il a renoncé à des richesses matérielles, au contraire des Saoudiens enrichis par le pétrole et oublieux des traditions.

D'autres exemples de faits qui échappent aux téléspectateurs occidentaux ?

Lorsque l'on voit l'intégrale des cassettes de Ben Laden, on découvre toutes sortes de détails. Ainsi, dans la dernière cassette, celle qu'il a enregistrée au moment où les Américains occupaient les grottes où on le croyait réfugié, et où le monde entier se demandait s'il était mort, Ben Laden raconte la fable du loup et de l'agneau. Il reprend là un poème qui fait partie de la culture arabe et qui est hérité des fabulistes grecs. Le loup fait toutes sortes de reproches à l'agneau qui proteste de son innocence, puis le dévore. Ensuite, le poème dit que la mère de l'agneau donne au loup un coup de tête, un coup bien faible en vérité. Pour Ben Laden, l'attentat du 11 septembre est comparable à cette vengeance du faible. Et le loup de Ben Laden se met à hurler au terrorisme, aussitôt relayé par les « perroquets des médias ».

Comment les télévisions des pays musulmans ont-elles relayé les images produites

par Ben Laden ?

Au début, Al Jazeera passait les messages tels quels. Puis sont apparues des coupures. Les services de sécurité anglais et américains craignaient que Ben Laden n'y insère des messages secrets. Puis cela s'est su. Lors de la visite de l'Émir du Qatar aux États-Unis, ce dernier s'est vu expliquer qu'il n'était pas possible de continuer ainsi. Non seulement des voix américaines ont pu s'exprimer sur la chaîne, mais après chaque diffusion, Al Jazeera organisait des débats où les Américains étaient très présents.

Ces cassettes sont-elles reprises par les autres chaînes arabes, ou dupliquées pour circuler dans le public ?

Autant que je sache, les chaînes arabes ne tiennent pas tellement à offrir de l'audience à Ben Laden et je ne crois pas que ces cassettes soient dupliquées à grande échelle. Depuis toujours, il y a un marché de cassettes de propagande islamique, comme il y en avait un pour les cassettes audio de Khomeiny. Mais pour autant ce n'est pas l'idole du monde arabe, qui ne le suivra pas jusqu'à la mort, même s'il ne condamne pas totalement son acte.